

PERROTIN

---

Kelly BEEMAN

*Transfuge,*  
*DISTANT CITIES*

*June 2024*

## ART GALERIE

**GRAMMATOLOGY -  
ORA-ITO PART ONE**  
Podgorny Gallery, Place de  
Gaulle, Saint-Paul de Vence, du  
15 mai au 15 juillet.

**PART TWO**  
du 18 juillet au 24 août,  
Kolektiv Cité Radieuse 313

# Complexe simplicité

Brillant coup double pour **Ora-ito** avec un retour aux sources d'une pratique déployée depuis 25 ans à travers le design industriel et l'architecture.

PAR MAUD DE LA FORTERIE

### DISTANT CITIES

Kelly Beeman, galerie Perrotin,  
du 24 mai au 29 juin, perrotin.com/fr

Il y a quelque chose, chez Kelly Beeman (née en 1983) qui l'apparente à ce que le roman moderniste a pu produire de meilleur – comme si son art, qui se suffit pourtant à lui-même, et se passe du secours (toujours un peu gauche, un peu équivoque) des mots, n'en concentrait pas moins, intuition géniale, reviviscence inspirée, l'essence littéraire d'une période féconde. Les découpes, la clarté des chairs, on les dirait volontiers transplantées des magazines qui encombrèrent une table basse chez Gatsby. La géométrie raffinée et élémentaire des décors urbains ne pourrait-elle pas accueillir une scène conçue par l'œil-caméra d'un écrivain envoûté par les *vedute* qu'offre le grand écran ? Mais les chairs ont une opulence, une sorte d'extraversion à la fois nette et discrète, une présence, qui démentent l'uniformité de leur surface sans accidents ; mais ces yeux en amandes, ne sont-ils pas plutôt l'apanage de la gente féline que des humains ? La chair, les chats : Kelly Beeman, sœur spirituelle de Colette ? — **DAMIEN AUBEL**

Type C2 (Jaune) - Deux Rectangles & Un Rond  
165 x 146 x 11,3 cm, Plaques d'Aluminium peintes ©  
Tous droits réservés. Photo © Matthieu Collin.



sensations qui vont au-delà de l'esthétique. »

Car son répertoire formel, au cœur d'une vision transversale, perce et transcende la matière comme une évidence : les lignes sont claires, fluides, énergiques, elles témoignent d'une exceptionnelle modularité, toute gouvernée par l'épure et la *Simplexité*, à savoir l'idée à la portée oxymorique qu'il n'existe rien de plus complexe que de créer un objet simple. Son vocabulaire matriciel relève d'un idiome moderniste réactualisé, ordonné autour de lignes, de cercles et de carrés, soit autant de formes géométriques au fondement du langage volumique qui constitue l'essence de sa pratique. Cette dernière se retrouve mise à nu dans les œuvres sculpturales composées de plaques d'aluminium noires ou colorées, semblant comme flotter sur une base composite blanche. Pourvues de rondeurs sensuelles à la qualité toute minimaliste, leurs silhouettes évoquent des interfaces, matérielles ou numériques, parfaitement emblématiques de notre contemporanéité. La couleur a ici toute son importance tant elle irradie par sa présence la galerie Podgorny de Saint-Paul de Vence, au sein de laquelle l'artiste reconduit l'idée d'une appréhension spatiale où les sens visuels et tactiles résonnent ensemble dans un domaine unifié par l'harmonie des échelles et des proportions. L'œil se retrouve ainsi aimanté par la rigueur de cette œuvre intemporelle, laquelle caractérise l'essence même du design et de l'architecture.